

Abel Prieto: La Foire s'affermir comme un événement exceptionnel

Matanzas, (AIN).- «La Foire du Livre s'affermir à Cuba comme un événement exceptionnel et unique, et reflète ce que le pays sent pour la culture», a déclaré Abel Prieto Jiménez, Ministre de la Culture.

«On verra bien ce que les chiffres nous montrent après la clôture de la rencontre de mars à Santiago, bien que qu'ils n'aillent jamais transmettre l'essentiel d'un événement comme celui-ci», a ajouté le Ministre, qui a participé dans les célébrations des 25 ans du cercle littéraire de la poétesse Carilda Oliver Labra.

Abel Prieto a assuré que la Foire est déjà un grand succès qui marque chaque ville par où elle passe, ses gens, le mouvement littéraire et les lecteurs, elle est accueillie avec passion, a-t-il dit, et il a fait remarquer les Pavillons pour Enfants, des espaces pleins d'enfants avec leurs familles.

Lors d'une rencontre avec la presse, le titulaire de culture a commenté les difficultés avec les livres les plus demandés qui n'ont pas encore été présentés et de la même façon il a reconnu les travailleurs de la polygraphie, qui, sous une grande pression s'efforcent pendant ces derniers jours afin que les ouvrages soient publiés.

Il a fait l'éloge de la tradition littéraire de Matanzas et ses maisons d'édition, en particulier de Vigía, qui se caractérise par la production et l'illustration à la main de 200 exemplaires pour chaque titre.

Au cercle littéraire de Carilda Oliver Labra, dans le musée Palais de Junco, de cette ville, ont assisté des personnalités telles que Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba (UNEAC), et les Prix Nationaux de Littérature Nancy Morejón et Anton Arrufat.

Le public présent s'est intéressé aux «Voyages de Miguel Luna», le roman le plus récent d'Abel Prieto, qui n'est pas arrivé à la Foire de cette ville, et dont l'auteur a promis une prochaine présentation dans l'espace de Carilda.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

AIN



La Fête du Tambour

La Fête du Tambour rend un hommage posthume à Guillermo Barreto, un des plus grands percussionnistes de tous les temps en Amérique. Pour l'importance de sa personnalité, lors de ses dix éditions, l'événement a compté la présence d'invités de renommée internationale ; plusieurs des plus importantes compagnies du monde de la percussion et du milieu cubain ; les plus importants musiciens de Cuba, et les principales compagnies de danse qui se sont unies au festival pour justifier la relation indissoluble entre le tambour et la danse.

Parallèlement au festival, une vitrine naturelle pour tous les percussionnistes, nous célébrons le Concours International de la Percussion totalement ouvert à tous les âges et à toutes les nationalités, qui nous permet de promouvoir et de stimuler la Percussion Cubaine des principaux instruments qui nous identifient et dont nous avons hérité les connaissances uniques grâce à des musiciens comme Chano Pozo, Tata Güines, Ricardo

« Papín » Abreu, Miguel Angá, parmi de nombreux autres.

La Fête du Tambour, organisée par le Centre Promoteur de la Musique Traditionnelle « Ignacio Piñeiro », aura lieu du 6 au 11 mars 2012.

L'agenda maintient toutes les activités ayant représentées un succès culturel pour Cuba lors des éditions précédentes : classes magistrales ; bals ; concerts de jazz ; présentation des principaux groupes folkloriques de Cuba ; visites des Écoles d'Art et échanges culturels ; rencontres avec les étudiants et les professeurs des universités et des écoles de divers pays, conférences et classes de percussion cubaine organisées préalablement, parmi de nombreuses autres surprises.

Les invités :

Klimax ; Havana de Primera ; David Calzado y Charanga Habanera ; Adalberto Alvarez y su Son ; Bamboleo ; Manolito Simonet y su Trabuco ; Pupy y los que Son ; Maykel Blanco y Salsa Mayor ; Odelkis Revé ; Anacaona ; Yuly y Habana C. ; Caribe Girl ; Tania Pantoja ; Mike del Ferro (Hollande) ; Alexis Bosch ; Roberto Fonseca, Aldo Mazza (KoSA) ; Robby Ameen (USA) ; Johnatan Mover (USA) ; Rodrigo Iter (Chili) ; Grupo Herencia (Venezuela) ; Chuck Silverman (USA-Canada) ; l'Ensemble Folklorique National ; la Compagnie Santiago Alfonso ; la Compagnie JJ ; le Ballet de Liza Alfonso ; Havana Dance Compás ; Rakatán ; la Compagnie de Roclan y le Ballet TV ; Muñequitos de Matanzas ; El Solar de los 6 ; Rumbatá de Camagüey ; Grupo Madera (Venezuela) ; Timbalaye ; Grupo Alafia ; Obbiní Batá ; Rumberos de Cuba ; La Pequeña Aché ; Yoruba Andabo ; Obba Ilú ; Síntesis ; le Septuor National Ignacio Piñeiro ; Vizpercussion (Cuba-Mexique) ; Enrique Pla ; Oliver Valdés ; Rodney Barreto ; Ramses Rodríguez ; Roycel Riverón ; Tomás Ramos (Panga) ; Adel González ; José Eladio Amat ; Yaroldy Abreu ; Changuito ; Amadito Valdés ; Keyssel Jiménez ; Papo Angarica ; Odelkis Revé ; Dreyser Durruthy ; Enrique Lazaga ; Pancho Ferry ; Eduardo Barrueta ; Michel Herrera ; Orlandito Sanchez ; Ruy López-Nussa, et beaucoup d'autre...

Les scènes :

Théâtre Mella ; Salle Avenida ; Salon Rosado de La Tropical ; Palais de la Rumba ; Hôtel Occidental Miramar ; Hôtel Habana Libre Tryp ; Maison de la Musique de Miramar ; Maison de la Musique Habana ; Jardins de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; Société Yoruba ; Multicinémas Infante.

Pour une plus ample information, contactez :

ventas5@paradis.artex.cu

mtfc_ip@cubarte.cult.cu

CUBARTE



La messe du Pape aura lieu à La Place de la Révolution

La Havane, (RHC)- La Place de la Révolution José Martí, de La Havane se prépare pour

la messe qu'officiera le Pape Benoît XVI qui visitera Cuba du 26 au 28 mars prochain.

Le Pape sera accueilli à Santiago de Cuba où il dira une messe sur la Place de Révolution Antonio Maceo et il visitera le Sanctuaire National de la Vierge de la Caridad del Cobre.

Il se viendra après à La Havane où il aura un entretien avec le Général d'Armée Raúl Castro, président du Conseil d'État et du Conseil des ministres. Il se réunira avec les évêques catholiques cubains et il dira une messe sur la Place de la Révolution.

www.radiohc.cu



Un livre sur les silences médiatiques sur Cuba

La Havane, (PL).- Une vision de l'image caricaturale des médias occidentales sur la réalité cubaine, offre le journaliste français Salim Lamrani dans son nouveau volume récemment présenté dans la Foire Internationale du Livre de La Havane.

«Cuba. Ce que les médias ne vous diront jamais», analyse les problématiques principales de ce pays, en même temps qui met en évidence l'abîme existant entre le traitement médiatique et la réalité des événements.

L'auteur a demandé au leader sud-africain Nelson Mandela d'augmenter l'œuvre, et celui-ci a envoyé, comme préface, le discours prononcé dans l'acte commémoratif à l'occasion du 38ème anniversaire de l'assaut à la Caserne Moncada, lors de sa visite à la province cubaine de Matanzas, le 26 juillet 1991.

Dans la présentation du livre, Lamrani a déclaré que Cuba constitue un cas exceptionnel concernant la désinformation de sa réalité, au point où « l'intoxication médiatique contamine les secteurs progressistes d'occident ».

Il a assuré que les attaques contre la nation caribéenne et son leader historique, Fidel Castro, sont chaque fois plus violentes, manquant des nuances et portant à croire que Cuba est un enfer.

Cependant, il a précisé que tous les deux éveillent l'admiration dans le monde et jouissent du prestige dans la plupart des institutions internationales, qui reconnaissent les réussites cubaines dans des secteurs tels que la santé et l'éducation.

Vue cette réalité, l'auteur a demandé: Alors pourquoi les médias déforment cette réalité ? Celles-ci et d'autres interrogations sont dévoilées dans le texte, qui offre au lecteur des visages peu connus de cette campagne de désinformation et analyse des événements qui ont été passés sous silence.

Lors de la présentation du texte, où il a assisté Ricardo Alarcón, président du Parlement Cubain, le journaliste cubain résidant aux États-Unis, Max Lesnik, a commenté les détails sur la naissance de l'idée d'écrire cet ouvrage, après une visite de Lamrani à Miami.

Avec cette cérémonie, a-t-il souligné, nous rendons hommage à ce jeune écrivain, qui aime Cuba comme s'il était un autre de ses habitants.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

PL



Cuba célèbre le cent cinquantième de la Tumba Francesa La Caridad

Santiago de Cuba (PL) – Le 150^e anniversaire de la Tumba Francesa La Caridad de Oriente, déclarée Chef-d'œuvre du Patrimoine Oral et Immatériel de l'Humanité en 2003, a été fêté avec un spectacle dans le théâtre Martí de Santiago de Cuba.

Le groupe, unique à Cuba avec une si haute condition, a montré la vitalité de sa projection artistique et la garantie de la continuité chez les enfants et les jeunes qui l'intègrent, attachés à une tradition séculaire transmise par des générations avec authenticité.

Les membres du groupe légendaire ont reçu la prévenance des autorités culturelles et de la population avec de mérités échantillons de gratitude pour soutenir sans interruption ce fortin de l'identité cubaine.

Les 30 membres de La Tumba, dont les âges varient de 18 à 80 ans, cultive des danses françaises de salon mélangées avec des danses et des tambours africains, le témoignage vivant de l'influence française dans sud-est de l'Île, où il existe aussi un autre ensemble dans la ville de Guantánamo.

Fondée le 24 février 1862 sous le nom de Lafayette, il reçoit la dénomination actuelle depuis l'hommage qui a été rendu, en 1905, à la Vierge de la Caridad del Cobre, Patronne de Cuba, selon l'univers des croyants catholiques et des autres religions.

Une des principales valeurs de la Caridad de Oriente reconnues par l'UNESCO est la préservation des authentiques traditions populaires pendant sept générations, à partir du tronc original de la famille Venet-Danger.

Cette société de chants, de tambours et de danses d'origine franco-haïtienne et africaine se somme à la forteresse de San Pedro de La Roca del Morro et à la plantation de café La Isabelica qui avaient déjà le titre de Patrimoine de l'Humanité dans cette ville.

PL



Irma Cáceres lauréate du Prix National de Journalisme

La Havane (AIN) – Irma Cáceres Pérez, journaliste du Système Informatif de la Télévision Cubaine, a été distinguée avec le Prix National de Journalisme José Martí 2012 pour l'œuvre de toute une vie.

Hugo Rius Blein, président du Jury, a spécifié qu'Irma Cáceres a mérité cette distinction pour sa longue carrière professionnelle, d'abord dans l'agence Prensa Latina (PL) et ensuite à la télévision, unie à un exercice digne et consacré, intelligent, audacieux et créatif du métier. Il a aussi souligné son travail de reporter et sa présence dans les plus importants événements à et hors de l'Île durant les trois dernières décennies.

Lors d'une conférence de presse au siège de l'Union des Journalistes de Cuba (UPEC), on a aussi annoncé la distinction annuelle « Juan Gualberto Gómez », avec laquelle on stimule le travail réalisé dans l'année.

En presse écrite le laurier a été attribué à Enrique Ojito Linares, du journal *Escambray*, de la province de Sancti Spiritus, pour une œuvre de vaste spectre thématique, dans laquelle il offre une analyse effective des faits économiques, politiques, sociaux et culturels de cette province. Les mentions, dans cette catégorie, sont revenues à Ulises Canales López, de Prensa Latina et à José Luis Estrada Betancourt, du journal *Juventud Rebelde*.

En Journalisme Radiodiffusé, Andy Duardo Martín, journaliste de Radio Mayabeque, a été reconnu pour la qualité intégrale de son travail, alors qu'Abel Falcón, de CMHW de Villa Clara, et Miozotis Fabelo Pinares, correspondante de Radio Rebelle à Camagüey, ont reçu les mentions.

Rolando Segura Jiménez, correspondant de Telesur, a reçu le prix pour sa couverture, un travail de haut niveau, durant les événements en Libye, où il a su faire face aux constantes manipulations des transnationales de la communication.

Dans la catégorie Graphique, le lauréat est Rainel Cabarroi Hernández, de l'*Editorial Mujer*, pour la création de produits communicatifs d'un dessin attrayant.

Rosa Miriam Elizalde, éditeur du site Web Cubadebate, a été récompensée en Journalisme Numérique, les mentions revenant à Julian Pérez Valdés, de Radio Ciudad del Mar, de Cienfuegos et Roberto Suárez Piñón, de Juventud Rebelde.

Tubal Paéz, président de l'UPEC, au nom des quatre mille professionnels du pays regroupés dans l'organisation, a dit ressentir de la satisfaction pour la qualité des propositions analysées de tout le territoire national. Il a spécifié que le prix accordé à Irma Cáceres est une reconnaissance à la Télévision Cubaine et à son travail, pour apporter la vérité et lutter contre le mensonge organisé.

Les Prix Nationaux José Martí et Juan Gualberto Gomez seront remis lors d'une cérémonie officielle le neuf mars prochain.

AIN



Cuba convoque la 3e Conférence pour l'équilibre du monde

Armando Hart, Directeur du Bureau du Programme José Martí, a exhorté les organisateurs de la 3e Conférence pour l'équilibre du monde à garantir que cette rencontre soit la plus brillante et nourrie par rapport à celles qui se sont déjà tenues.

« C'est plus qu'une tâche. C'est un engagement inéluctable envers la Révolution et la Patrie » a indiqué Armando Hart au cours d'une réunion avec de nombreux promoteurs de la rencontre internationale qui se tiendra à La Havane, du 28 au 30 janvier 2013.

La rencontre, placée sous les auspices de l'UNESCO, sera l'un des principaux hommages à notre Héros National José Martí à l'occasion du 160e anniversaire de sa naissance.

Au cours de la réunion, Héctor Hernández Pardo, sous-directeur du Bureau du Programme José Martí a fait connaître les comités d'honneur, de Promotion Internationale, de la science et d'organisation de cette troisième édition.

Au cours de cette conférence, qui se tient tous les 5 ans, les participants mettront en évidence le niveau élevé de coïncidence des idées et de l'action de José Martí avec les

paradigmes et les objectifs de la pensée universelle actuelle.

Sous la devise de José Martí « La Patrie c'est l'Humanité », la rencontre proposera des axes thématiques comme la préservation de la nature, le développement durable, la pauvreté, la crise économique mondiale, les nouvelles technologies et leur impact dans la société ainsi que l'intégration latino-américaine et caribéenne.

www.radiohc.cu



La numérisation de la presse cubaine du XIXe siècle

Cienfuegos, Cuba (AIN) – Lors de sa plus récente visite à Cienfuegos, Eduardo Torres Cuevas, directeur de la Bibliothèque Nationale José Martí, a expliqué qu'entre les principaux défis se trouve celui de sauvegarder la presse et de la digitaliser.

Pendant un échange avec des étudiants, à propos de la XXIe Foire International du Livre « Cuba 2012 », le pédagogue a signalé que c'est une tâche difficile, étant donné la grande quantité de journaux ayant circulé dans l'Île depuis le XIXe siècle. On pourra seulement consulter les versions numériques et les journaux originaux seront jalousement conservés.

Il a informé que la numérisation commencera avec la presse nationale jusqu'à inclure tous les principaux journaux des plus importantes villes de l'Île.

Eduardo Torres Cuevas a expliqué qu'ils prétendent créer une bibliothèque numérique dans chaque province du pays, une base de données avec la bibliographie de tout Cuba et qu'ils développent des médiathèques pour garder la musique, les catalogues d'arts plastiques ou les films dans 168 communes. Ils projettent aussi d'inventorier les objets qui appartiennent aux collections de ces institutions.

Maikely Crespo, architecte du Bureau du Conservateur de la Ville de Cienfuegos, a signifié l'importance de préserver le patrimoine culturel des bibliothèques à travers les nouvelles avancées scientifiques.

AIN



José Massip: Prix National de Cinéma 2012

La Havane (PL) – Le réalisateur et essayiste cubain José Massip a reçu le Prix National de Cinéma 2012, à l'unanimité, en reconnaissance à son importante carrière de plus de 50 ans.

Né à La Havane en 1926, José Massip a fait des études de philosophie et de lettres à l'Université de La Havane et de sociologie à l'Université de Harvard, Etats-Unis. Fondateur de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) et de la société culturelle *Nuestro tiempo*, a étroitement collaboré avec Julio García Espinosa, Alfredo Guevara et Tomás Gutiérrez Alea dans le tournage du documentaire *El mécano* (1955),

considéré un antécédent du cinéma cubain révolutionnaire.

Qualifié par la critique comme le producteur ayant le plus abordé la vie de José Martí, dans des films tels que *Páginas del diario de José Martí* (1971) et *Los tiempos del joven Martí* (1960), parmi ses œuvres les plus connues nous soulignerons *Historia de un ballet (Suite Yoruba)* et *Madina Boe* (1968).

Accordé pour la première fois en 2003 pour honorer l'œuvre de toute une vie, le Prix National de Cinéma a été remis à des personnalités comme Alfredo Guevara, Julio García Espinosa, Humberto Solás, Enrique Pineda Barnet, Fernando Pérez, Daysi Granados et Leo Brouwer.

PL



L'Université, vitale pour construire des sociétés durables

La Havane, (AIN).- Qian Tang, vice-directeur général d'Éducation de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), a souligné dans cette capitale le rôle des universités dans la construction des sociétés durables.

Le fonctionnaire a donné une conférence magistrale, à l'occasion de la quatrième journée du VIIIème Congrès International d'Éducation Supérieure Universidad 2012, tenu dans le Centre des Conventions de La Havane.

Tang a précisé que le développement durable ne sera pas possible non seulement à l'aide des solutions technologiques ou des instruments financiers, mais aussi avec une éducation plus vaste et d'une meilleure qualité, caractérisée par l'interdisciplinarité et une vision plus proche des problèmes environnementaux d'aujourd'hui.

Il a signalé que ces institutions permettent aux personnes d'acquérir des habiletés dans des domaines du développement culturel, économique et environnemental, ainsi que de promouvoir le sens moral de la citoyenneté responsable comme la seule solution pour préserver la planète.

L'enseignement doit être conçu de telle sorte qu'il suscite la nécessité de penser chez les étudiants, ce qui leur permettra de développer la capacité de raisonner d'une manière interdisciplinaire et de participer dans les processus de prise des décisions, a affirmé le vice-titulaire.

Il a souligné qu'il est vital que les futurs décideurs aient les valeurs et les habiletés pour promouvoir la coexistence responsable avec l'environnement, réussi grâce à l'intégration du concept de durabilité dans toutes les disciplines.

Il a aussi informé que l'UNESCO est entièrement occupé dans l'exécution d'une initiative importante qui sera matérialisée dans la Conférence des Nations Unies sur Développement Durable, Rio+20, juin prochain. De même, il a fait un appel à signer une déclaration de compromis par les représentants des écoles des hautes études présents dans l'événement.

Tang a accentué l'effort du Ministère cubain d'Éducation Supérieure pour donner l'occasion de réfléchir sur le rôle des centres d'études concernant le sujet de l'environnement, essentiel pour l'avenir de la société et de la planète.

L'UNESCO est un organisme spécialisé des Nations Unies, fondé le 16 novembre 1945, dans l'intention de contribuer à la paix et à la sécurité dans le monde par l'intermédiaire de l'éducation, la science, la culture et les communications.

Les participants à Universidad 2012, ont analysé et discuté plusieurs sujets, dont il est ressorti le compromis des écoles des hautes études dans l'effort d'obtenir le développement durable.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

AIN



Le supplément humoristique Dedeté sur Internet

La Havane (AIN) – Le supplément humoristique Dedeté, appartenant au journal cubain Juventud Rebelde, a inauguré son site Web comme une partie des célébrations de son 43e anniversaire. Les personnes intéressées par ce nouvel espace pourront y accéder sur www.dedete.cu, dont l'objectif principal est de promouvoir l'humour graphique nationale.

Adán Iglesias, un de ses créateurs, a expliqué aux personnes présentes que l'idée d'apporter la publication à un format informatisé est presque une obligation de l'époque que nous vivons car il est nécessaire d'employer toutes les voies possibles pour défendre les vérités de Cuba.

Lors d'une réunion dans le Musée National des Beaux Arts, le groupe du journal a profité de l'occasion pour rendre hommage aux fondateurs et aux collaborateurs de Dedeté qui ont laissé une empreinte dans ses pages, tels que Manuel Hernández, Tomás Rodríguez (Tomy) ou Lázaro Fernández.

« Grâce à ces artistes l'humour graphique de l'Île est parvenu à dépasser les limites du risible pour faire place à ce qu'on pourrait appeler un journalisme graphique sérieux », a déclaré Adán Iglesias.

Depuis le 25 février 1969, quand l'hebdomadaire est sorti pour la première fois, les « dedeteros », comme ils se faisaient appeler, ont essayé de refléter le panorama politique, culturel et social du pays sous une perspective graphique accompagnant des articles et des éditoriaux.

Pelayo Terry, directeur de Juventud Rebelde, a souligné les possibilités que peut avoir Dedeté dans sa version numérique quant à se convertir en un espace de dialogue et de réflexion, surtout par sa proposition d'interactivité avec les internautes à travers les réseaux sociaux.

À la fin de l'échange, l'équipe a remis une caricature spéciale de Gerardo Hernández Nordelo, un des cinq antiterroristes cubaines injustement emprisonnés aux Etats-Unis, à son épouse Adriana Pérez, en hommage à celui qui a été membre de l'équipe des caricaturistes du supplément.

AIN



Une statue en cire du célèbre cigari er cubain

La Havane, (PL).- Une statue en cire du célèbre cigari er cubain José Castelar Cairo, connu aussi comme Cueto, a été présentée dans le magasin des cigares La Triada, où certains des cigares les plus longs du monde  elabor es par lui sont expos es au public.

Cet artisan est précisément remarquable grâce à plusieurs tests. À la fin de l'année dernière, la maison britannique de records Guinness a reconnu le test pass e par Cueto avec le cigare le plus long du monde de 81,80 mètres de longueur.

La figure en cire est de 1.82 mètres de hauteur et a été réalisée par le Cubain Leander (Leo) Berrios, naturel de Guisa, un village appartenant à la province orientale de Granma.

La présentation de la statue dans La Triada, magasin situ e dans le complexe de fortifications coloniales Morro-Caba na, à l'entrée de la Baie de La Havane, fait partie des rencontres collatérales à l'occasion du XIV Festival du Havane, inaugur e le 27 février dernier avec plus de mille cinq cents participants de près de 70 nations.

Le record le plus récent de Cueto a été établi en mai dernier, lors de la Foire Internationale de Tourisme FitCuba 2011, tenue dans le même complexe historique culturel où se trouve La Triada.

C'est le cinquième défi du cigari er cubain de 67 ans d'âge : le premier a été r ealis e en 2001 avec un cigare de 11,04 mètres de longueur ; suivi d'un autre de 14,86 mètres en 2003 ; 20,41 mètres en 2005, et 45,38 mètres en 2008, tous ceux certifi es par Guinness.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

PL



La présence de la pensée d'Ernesto Che Guevara

Santa Clara, Cuba (AIN) - Edgardo Antonio Ramirez, ambassadeur de la République Bolivarienne du Venezuela à Cuba, a offert une conférence dans laquelle il a approfondi la présence de l'idéal économique et humaniste d'Ernesto Che Guevara.

Le Complexe Sculptural Ernesto Guevara a été la scène sur laquelle le diplomate a signifié la nécessité de connaître aussi bien le gu errillero que le penseur, ce qui n'arrive pas toujours. Il a aussi souligné la matérialisation, en Amérique Latine, du critère guevariste sur la création d'un socialisme prenant en compte les particularités de chaque nation.

Cette réunion durant laquelle Edgardo Antonio Ramirez a souligné l'idéal du médecin argentinocubain dans la pensée du commandant Hugo Chávez Fr ias, président de la République Bolivarienne du Venezuela, a eu lieu en présence d'Ernesto Guevara March, fils du héros ; d'historiens, d'étudiants et d'intellectuels.

Il a souligné la présence du critère du Che, où un système médical humanitaire est seulement possible avec une révolution, dont Cuba est le meilleur exemple. Il a rappel e la récente remise de diplômes à plus de huit mille médecins communautaires, une quantité de professionnels qui augmentera chaque année dans son pays, form es dans le principe de solidarité, émanant de cette île des Caraïbes.

Il a évoqué ses premières connaissances sur l'homérique combattant et il a lu le poème *Hacen mil hombres* qu'Ali Primera, un regretté poète vénézuélien, a dédié au Guérillero Héroïque.

Luis Miranda, professeur de l'Institut Professionnel des Sciences Exactes Ernesto Guevara, présent à la conférence avec un groupe d'étudiants, a précisé la présence du Che en Amérique Latine et l'importance de la Révolution Bolivarienne dans l'intégration des peuples de cet hémisphère.

Cette rencontre fait partie du programme que développe le Complexe pour commémorer, cette année, le 15e anniversaire de l'arrivée des restes du révolutionnaire dans ce centre, a expliqué Fe García, directrice de l'institution.

AIN



Des artistes australiens visiteront Cuba

Selon une information de l'hebdomadaire australien *El Español*, le reconnu et primé groupe musical Mi Tierra voyagera très bientôt à Cuba.

Pour cela le groupe se présentera d'abord dans son pays, aujourd'hui, le 2 mars, un concert qui servira à rassembler des fonds qui seront ensuite remis à Cuba pour l'achat d'instruments de musique dont manquent l'île étant donné le blocus des États-Unis.

Mi Tierra se présentera avec le groupe australien Pisco Sour, qui a récemment visité notre pays lors d'une tournée triomphale.

Pour compléter la soirée – annonce l'hebdomadaire – les deux groupes seront aussi accompagnés par des cornemuses hispaniques, les danses de Los Urbanos, la chanteuse Dora Volti et ses amis ainsi que Jennie Ellis.

Ces concerts sont organisés par la Société d'Amitié Australie-Cuba (ACFS) qui organise chaque année des expositions d'arts contemporains cubains, des festivals de cinéma cubain et des concerts avec des musiciens cubains, en plus de maintenir les liens culturels entre les deux nations.

CUBARTE



Les lauréats des Prix Ace théâtre 2012

New York - L'Association des Chroniqueurs des Spectacles de New York vient de faire connaître les lauréats des Prix ACE 2012 dans la catégorie Théâtre, qui seront remis la 21 avril dans le Kaufman Center de cette ville.

La personnalité centrale de l'événement sera l'acteur Erik Estrada, qui recevra le Prix Extraordinaire ACE « Distinction et Mérite », la plus haute récompense qu'accorde l

l'institution des chroniqueurs et des correspondants établis dans la ville de New York.

Lors de la ronde des votes qui a déterminé la décision collective de la Commission de Théâtre de l'ACE, les lauréats des meilleures productions de l'année dernière sont : *En el Tiempo de las Mariposas* (un drame basé sur les sœurs Mirabal), de Caridad Svich d'après le livre de Julia Álvarez, présenté par Repertorio Español ; *La Barbería* (comédie), de David Maldonado et Arie Maniel Cruz, présentée dans le New World Stages ; *DC7 : La Historia de Roberto Clemente* (théâtre musical), de Luis Caballero présenté dans le Théâtre SEA ; *De Fuenteovejuna a Ciudad Juárez* (théâtre d'époque), présentée conjointement par The Cross Border Project et Thalía Spanish Theater.

En total, Repertorio Español recevra 13 prix, dont cinq pour la production *En el Tiempo de las Mariposas* (y compris les meilleurs costumes et le meilleur son), trois pour *Locuras en Wichita* ; trois pour *Tres Obras Cortas del Siglo de Oro*, et deux pour *Delirio Habanero*. Repertorio Español est suivi par Théâtre SEA avec six prix pour *DC7: La Historia de Roberto Clement* ; le Théâtre Latea avec quatre prix pour *La Luz de un Cigarrillo* ; le Théâtre TEBA avec trois prix pour *¿Y Qué Fue de Doña Inés?* ; Maldonado/ToroProductions avec deux prix pour *La Barbería* ; World View Productions, avec deux prix pour *Cayendo con Victoriano*, ainsi que le Festival de Théâtre Navarrete, le Théâtre Rodante Puertorriqueño et le Thalía Spanish Theater, chacun avec un prix.

Dans cette 44e édition des prix ACE, le prix de dramaturgie est revenu à Luis Caballero, pour *DC7 La Vida de Roberto Clemente* ex æquo avec Lina Gallegos pour *Locuras en Wichita*. Les prix de direction sont : en drame, Marco Antonio Rodríguez (New York – République Dominicaine) pour *La Luz de un Cigarrillo* ; comédie, Héctor Luis Rivera (Porto Rico) pour *Y Qué Fue de Doña Inés* ; théâtre musical, Luis Caballero (Porto Rico) pour *DC7: La Historia de Roberto Clemente* ; meilleur théâtre en visite, Waddys Jáquez (République Dominicaine) pour *La Barbería*, et, en théâtre d'époque, Andres Zambrano (Équateur) pour *Tres Obras Cortas del Siglo de Oro*.

Interprétations :

Drame :

- Meilleur acteur : Alfredo Huereca, Mexique, pour *Cayendo con Victoriano*
- Meilleure actrice : Dalia Davi, New York - République Dominicaine, pour *En el Tiempo de las Mariposas*.

Comédie :

- Meilleur acteur : Frank Robles, Porto Rico, pour *Locuras en Wichita*
- Meilleure actrice : Miriam Cruz, Porto Rico, pour *Locuras en Wichita*

Théâtre d'époque :

- Meilleur acteur : Gerardo Gudiño, Argentine, pour *Tres Obras Cortas del Siglo de Oro*
- Meilleure actrice : Alicia Lobo, Espagne, pour *Tres Obras Cortas del Siglo de Oro*

Théâtre musical :

- Meilleur acteur : Modesto Lacén, Porto Rico, pour *DC7: La Historia de Roberto Clemente*
- Meilleure actrice : Lorraine Vélez, d'ascendance portoricaine, pour *DC7: La Historia de Roberto Clemente*

Quant à l'interprétation *one-man-show*, la lauréate est la Dominicaine Elvira Taveras, pour *De Lorca*, mise en scène lors du Festival de Théâtre Navarrete, alors que par leurs rôles caractéristiques, les Dominicains Fermín Suárez (*En el Tiempo de las Mariposas*) et Xiomara Rodriguez (*DC7: La Historia de Roberto Clemente*), recevront le Prix ACE.

D'autre part, Mario Guerra et Laura de le Uz, les deux de Cuba, seront distingués comme meilleur acteur et meilleure actrice en visite.

www.diariolibre.com



Cuba s'invite pour 15 jours à Haguenau

Un évènement exceptionnel !

Du 14 au 31 Mars, la ville va accueillir sur le thème Cuba plusieurs dizaines d'initiatives culturelles : films, documentaires (Buena Vista Social Club, Confidences Cubaines), expositions de photos, de peintures, de dessins, des concerts dont celui du Groupe Compay Secundo, des rencontres (la petite enfance à l'heure de Cuba), des stages de Salsa, de musique, de cuisine...et cela dans une quinzaine de lieux : théâtre, médiathèque, musée, centres socioculturels, bibliothèques... places publiques.

Un véritable festival dans cette période hivernale dont les haguenaubiens vont largement profiter.

Viva Cuba !

« Je n'ai jamais vu de plus beau pays, des feuilles de palmier si grandes qu'elles servent de toit aux maisons, sur la plage, des milliers de coquillages, une eau si limpide et toujours la même symphonie étourdissante des chants d'oiseaux. » C'est ainsi que Christophe Colomb décrit Cuba en y mettant pied le 27 octobre 1492. Cuba demeure cette île merveilleuse, riche de paysages à couper le souffle, de plages idylliques et de terres étonnamment fertiles. Mystérieuse et insaisissable, Cuba, modelée de main d'homme au cours d'une histoire tumultueuse, est une terre d'accueil et de chaleur.

Che Guevara, Fidel Castro, les Havane, la Salsa, la Rumba, Cuba Libre... sont autant de cartes de visite de l'île qui ont façonné le caractère des Cubains et offert au monde entier les richesses historiques, naturelles et culturelles et son art de vivre coloré.

Un paradis dont l'hospitalité chaleureuse et sincère de tout un peuple s'offre à nous, jusque dans notre ville, pour cette quinzaine au coeur de l'hiver pour notre plus grand bonheur et une évasion exotique.

Isabelle Deutschmann,

Adjointe au Maire, chargée des Affaires Culturelles

Pour en savoir plus : <http://www.ville-haguenau.fr/viva-cuba-0> et <http://www.ville-haguenau.fr>

Viva Cuba est une opération organisée conjointement par le Centre social et culturel Robert Schuman, la Médiathèque de la Vieille-Île, l'École Municipale de Musique et Danse, le Musée Historique, l'Office de Tourisme, les structures Petite Enfance et le Relais culturel de Haguenau. Avec le soutien de la Ville de Haguenau et de la Communauté de Communes de la Région de Haguenau.

Avec la participation du Cinéma Mégarex, du Centre médico-social de Harthouse, du Moment Musical de Haguenau, des restaurants, bars et pâtisseries partenaires.



Arturo Montoto dans la foire étasunienne Arteaméricas

Deux œuvres du remarquable peintre, graveur et photographe cubain Arturo Montoto seront exposées dans la Foire Arteaméricas qui aura lieu dans le Centre de Conventions de Miami Beach, États-Unis, du 2 au 5 mars.

Les deux tableaux, de format moyen, appartiennent au Musée d'Art de Fort Lauderdale, dans La Floride nord-américaine, et répondent à l'abstractionnisme dévoilé à partir de son exposition «El jardín del Epicuro», présentée dans cette ville principale entre les mois de décembre 2009 et janvier 2010.

Dans des déclarations exclusives à Prensa Latina, l'artiste a précisé que les pièces ont été récemment achetées par cette institution, et aujourd'hui sont incluses dans une exposition collective dédiée à l'art abstrait ayant la signature d'importants créateurs.

Il a aussi souligné que ce musée fait partie des quatre musées qui, dans ce pays, ont acquis ses œuvres. Préalablement à cette institution se trouvent le Lowe Art Museum (Université de Miami) ; celui de l'Université de Virginia ; et le Museum of Latin American Art, à Long Beach, California.

Pour cette année, Montoto annonce son retour à la photographie avec une exposition de gigantographies qu'il nommera «Banales bananas».

Après avoir constaté la banalisation progressive de plusieurs aspects de la vie quotidienne et que ce phénomène apparaît protégé par une image également banale, il s'est mis en quête de l'objet curieux dans les villes allemandes de Dresde, Berlin et Leipzig, et celles espagnoles telles que Cadix, Cordoue, Séville et Madrid.

La deuxième étape du projet aura lieu aux États-Unis, où il travaillera les instantanés avec une nouvelle technique d'impression.

«Elles seront peut-être d'abord exposées là-bas, bien que j'aie l'intention d'organiser une exposition itinérante par toute Cuba ; les diffuser parmi mes compatriotes car, depuis longtemps, ils n'ont pas pu apprécier mon travail photographique», a-t-il signalé.

Montoto a aussi révélé son retour à la peinture en petit format et, dans l'avenir, la surprise d'offrir à ses admirateurs cette ambiance de fruits, murs et objets divers qui ont beaucoup plu depuis les débuts de sa carrière.

«J'ai toujours dit que je suis, par essence, un peintre. Je peux faire n'importe quoi, mais la peinture est toujours refuge», a-t-il conclu.

En 2011, l'artiste qui est sculpteur, muraliste et dessinateur aussi a accompli un vaste programme international avec des participations dans la Semaine de la Culture Cubaine à Le Caire (Égypte) et dans la Foire d'Art de Santo Domingo (République Dominicaine).

De même, il a fait un séjour fructueux en Allemagne, patronné par l'Institut Cervantès de Berlin, l'Université de Humboldt et l'Institut Max Planck.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

PL

